

# Le Parti du Congrès de l'Inde est confronté à une lutte pour sa survie

lundi 3 juin 2024, par [DHAR Sushovan](#) (Date de rédaction antérieure : 15 mai 2024).

**Le Congrès national indien et l'alliance qu'il dirige constituent le principal défi pour Narendra Modi lors des élections indiennes dont le résultat est prévu début juin. Mais le parti a du mal à se maintenir à flot en tant que force nationale, car il paie le prix de son adhésion aux politiques économiques néolibérales.**

Sommaire

- [Lutte pour la survie](#)
- [Tactiques et stratégies](#)
- [Les charges néolibérales](#)
- [Le pouvoir de l'argent](#)

Alors que le vote pour les élections de la Lok Sabha en Inde se poursuit, la plupart des sondages d'opinion et des analystes prédisent une victoire du parti au pouvoir, le Bharatiya Janata Party (BJP). Le BJP affirme qu'il remportera plus de 400 des 543 sièges, contre 352 en 2019.

Toutefois, la situation réelle pourrait être plus complexe. L'[enquête CSDS-Lokniti réalisée](#) à la veille des élections a révélé que « les questions liées aux moyens de subsistance deviennent des préoccupations majeures dans cette élection », et que « le mécontentement face au chômage et à l'inflation dans certains secteurs de la société » indique qu'« une lutte acharnée s'annonce ».

Pour faire face au parti au pouvoir, le BJP, et à son alliance démocratique nationale (NDA), les partis d'opposition indiens, y compris la gauche, le Congrès national indien (INC) et les partis régionaux, ont formé l'Alliance nationale indienne pour le développement et l'inclusion (avec pour acronyme anglais INDIA).

L'INC, en tant que membre le plus important de la coalition, est supposé en être la force principale. Une grande partie des médias a présenté cette élection comme un affrontement frontal entre le leader de l'INC, Rahul Gandhi, et le Premier ministre Narendra Modi.

## Lutte pour la survie

L'INC, le grand ancien parti de la bourgeoisie indienne, lutte avec acharnement pour rester l'un des deux partis nationaux dont l'influence s'étend à la quasi-totalité du pays. Ce parti n'a jamais présenté un nombre aussi réduit de candidatures à la Lok Sabha, soit 328, principalement en raison des obligations que lui impose la constitution de la coalition : au moins 101 sièges que l'INC brigait en 2019 ont été attribués à ses alliés de l'INDIA cette fois-ci. Lors de toutes les élections précédentes, il s'est présenté pour au moins quatre cents sièges.

---

**« La question qui se pose est de savoir si l'INC, qui a déjà subi de nombreuses pertes, peut tenir bon face au BJP triomphant. »**

---

La question qui se pose est de savoir si l'INC, qui a déjà subi de nombreuses défaites, peut tenir bon face au BJP, qui a triomphé. Grâce à sa portée nationale, le parti reste un élément central du bloc INDIA, mais il est mis à rude épreuve dans les 152 circonscriptions où il est en concurrence directe avec le BJP. Les sièges en jeu entre l'INC et le BJP se trouvent dans le Madhya Pradesh (vingt-neuf), le Chhattisgarh (onze), le Rajasthan (vingt-cinq), le Karnataka (vingt-huit), le Gujarat (vingt-six), l'Assam (quatorze), l'Himachal Pradesh (quatre), l'Haryana (dix) et l'Uttarakhand (cinq).

L'INC n'est plus que l'ombre de lui-même, avec une présence négligeable dans un certain nombre d'États indiens importants, en particulier dans le nord de l'Inde. Au fur et à mesure que sa force diminuait, les partis régionaux ont joué des coudes dans les négociations sur le partage des sièges, ce qui lui a donné moins de sièges à disputer.

Les victoires dans les États où il est un partenaire junior auront un impact limité sur le redressement du parti. Son véritable chemin vers le pouvoir doit commencer dans les États où il est en concurrence directe avec le BJP, ainsi que dans quelques autres tels que le Kerala et le Telangana, où l'INC est un concurrent de poids. Lors des dernières élections législatives, l'INC a affronté directement le BJP pour 186 sièges et n'en a remporté que 15. Ce dernier avait presque conquis le cœur de l'Hindi.

Les deux marches pan-indiennes menées par Rahul Gandhi au cours des deux dernières années ont été stratégiquement planifiées dans cette optique. La première *Bharat Jodo Yatra* (Marche pour l'unité de l'Inde) a commencé à Kanyakumai, dans le Tamil Nadu, à l'extrémité sud du pays, en septembre 2022. Elle s'est achevée à Srinagar, au Cachemire, après avoir parcouru environ quatre mille kilomètres à travers douze États en 150 jours.

La seconde, rebaptisée *Bharat Jodo Nyay Yatra* (Marche pour l'unification de l'Inde pour la justice), a débuté en janvier 2024 à Manipur, dans le nord-est du pays, et s'est achevée le 16 mars 2024 à Mumbai, dans le Maharashtra, après avoir parcouru plus de 350 circonscriptions parlementaires sur 6 713 kilomètres. Ces marches à travers le pays visaient à rétablir le lien entre le parti et le peuple, à revitaliser sa propre organisation et à restaurer la crédibilité de Gandhi en tant que leader.

## **Tactiques et stratégies**

Bien que l'INC présente moins de candidatures qu'en 2019, il semble cette fois-ci être plus préparé et mieux armé. Le parti avait alors rendu son manifeste électoral public plus tôt, quatre jours seulement avant la première phase des élections de 2019, ce qui a donné à l'organisation peu de temps pour propager et populariser ses promesses électorales. En revanche, le manifeste de 2024, intitulé *Nyay Patra* (Engagement pour la justice), a été publié le 5 avril, et le parti a organisé un certain nombre de rassemblements dans tout le pays pour la première fois afin de le rendre public.

---

**« Bien que l'INC dispute moins de sièges qu'en 2019, il semble être mieux préparé cette**

**fois-ci. »**

---

Au cours des dix-huit derniers mois, l'INC a cherché à se restructurer pour remédier à certaines de ses lacunes. Le choix de Mallikarjun Kharge, leader de l'opposition au Rajya Sabha (la chambre haute du parlement indien), comme président du parti visait à contrer les attaques du BJP contre l'INC, considéré comme un « parti de dynastie » dont les dirigeants sont issus de la famille Gandhi. Les deux marches visaient à établir un lien direct avec la base et à la redynamiser.

Pour assurer un front uni contre le BJP, le parti a fait des concessions et sacrifié des sièges en formant des alliances. Il a également tenté de formuler des propositions novatrices pour lutter contre la campagne du BJP, qui fusionne les positions ultranationalistes de l'Hindutva avec des thèmes néo-développementistes.

L'INC s'était engagé à effectuer un recensement socio-économique et des castes à l'échelle nationale afin de renforcer la discrimination positive, ce qui se traduirait par une représentation égale de toutes les couches de la société et par l'élaboration de politiques en faveur de leur bien-être. Il espère que cet engagement lui permettra de récupérer le soutien de larges pans de la société qui se sont tournés vers le BJP au cours de la dernière décennie.

Auparavant, les politiques d'hindutva douce de l'INC et d'autres partis d'opposition n'avaient pas réussi à séduire les électeurs. Ils ont adopté ces politiques pour éviter d'être qualifiés d'anti-hindous ou d'être identifiés aux yeux du public avec des communautés minoritaires. Selon cette logique prétendument réaliste, courtiser les sensibilités religieuses, voire l'hindutva modérée, était le meilleur moyen de s'opposer au BJP.

Toutefois, cette stratégie a échoué dès le départ et s'est effondrée lamentablement lors des élections législatives du Madhya Pradesh l'année dernière. L'histoire de l'INC montre qu'il a toujours adopté la laïcité de manière pragmatique plutôt que d'en faire une position de principe.

---

**"L'histoire de l'INC montre qu'il a toujours adopté la laïcité de manière pragmatique plutôt que d'en faire une position de principe.**

---

Pendant des années, les politiques économiques de l'INC n'ont guère été différenciées de celles du BJP. Les messages actuels du parti se concentrent sur les souffrances économiques et sociales perçues par la population. Bien que le scénario principal ne critique pas le néolibéralisme, il met en évidence les gains importants réalisés par quelques-uns alors que la majorité se débat avec des problèmes tels que le chômage, l'inflation et les inégalités sociales.

L'INC a déjà utilisé une approche similaire lors de ses campagnes victorieuses aux élections législatives du Karnataka et du Telangana. Compte tenu de ces éléments, il s'efforce actuellement d'inverser les dommages causés à tous les secteurs de la politique et de l'économie. Il met l'accent, en particulier, sur les questions de la croissance, de l'emploi et de l'inflation, qui, espère-t-il, trouveront un écho auprès d'une grande partie des électeurs.

Toutefois, il ne sera pas facile de contrer la campagne du BJP sur les programmes d'aide sociale, qui s'appuie sur la réputation de Modi en tant que dirigeant orienté vers l'action. Le BJP compte sur son

succès dans la mise en œuvre de programmes d'aide sociale tels que les céréales alimentaires gratuites, les bouteilles d'essence à bas prix, les subventions au logement et les transferts de bénéfices directs.

## **Les charges néolibérales**

Le parti espère renforcer sa représentation dans le Sud, où il a remporté vingt-huit sièges en 2019. L'objectif est de gagner au moins deux fois plus. Le défi le plus difficile à relever serait de gagner dans le Nord, où l'hindutva et Modi sont dominants.

Les États du nord de l'Inde - en particulier l'Uttar Pradesh, qui élit quatre-vingts membres au Lok Sabha - sont apparus comme le laboratoire le plus récent des expériences fascistes, avec un effet en cascade lent, mais régulier, dans les États voisins. L'inversion de la tendance actuelle à la régression sociétale nécessiterait une série d'initiatives audacieuses et radicales, et même une remise en question à court ou moyen terme du monopole législatif du BJP exigera plus que des promesses électorales ou des vœux pieux en faveur de la justice redistributive.

---

### **"Les politiques économiques néolibérales de l'INC ont été un facteur clé de la montée et de la consolidation de l'Hindutva.**

---

Toute tentative de faire dérailler le rouleau compresseur de l'hindutva doit comporter des propositions radicales pour résoudre les innombrables problèmes auxquels sont confrontés les habitants de cette région essentiellement agricole et économiquement appauvrie. Outre la création d'emplois, la sécurité économique et les possibilités de mobilité ascendante pour un grand nombre de personnes, il est essentiel de proposer une solution significative à la crise agraire actuelle, y compris l'annulation de la dette paysanne.

Ce sera le talon d'Achille de l'INC. Pionnier des réformes néolibérales dans le pays depuis les élections parlementaires de 1991, le parti n'a pas de vision au-delà de ce dogme tant décrié, qui a échoué en tant que modèle de développement en Inde et dans le monde. Les politiques économiques néolibérales de l'INC ont été un facteur clé dans la montée et la consolidation de l'hindutva et du fascisme dans la politique indienne.

Les forces de l'hindutva dirigées par le BJP ont poursuivi et renforcé les politiques économiques néolibérales antérieures, avec le soutien indéfectible du capital indien et mondial qui les considère comme les meilleurs réformateurs. La « success story » indienne de la « croissance » et de la « prospérité » a été mise à mal depuis 2012, lorsque le BJP a canalisé à son avantage le mécontentement généralisé face aux résultats du capitalisme néolibéral et aux performances du gouvernement de l'Union Progressive Alliance, dirigé par l'INC.

En outre, comme l'INC s'est toujours accommodé de diverses tendances de droite et de gauche, il a mis en œuvre des réformes néolibérales au moyen de mécanismes administratifs qui contournent les structures du parti afin d'éviter toute dissidence de la part des syndicats, des organisations sociales et d'autres acteurs.

Le trio formé par le premier ministre de l'époque, Manmohan Singh, le ministre des finances, P. Chidambaram, et le vice-président de la commission de planification, Montek Singh Ahluwalia, a été

le fer de lance des réformes. MM. Singh et Ahluwalia étaient d'anciens administrateurs de la Banque mondiale qui ont mis en œuvre avec diligence les plans de la banque et du Fonds monétaire international. Aucun des trois n'a été impliqué dans les questions d'organisation du parti et en a été le plus souvent tenu à l'écart.

Manmohan Singh s'est finalement imposé comme l'une des figures les plus importantes de l'INC en dehors de la famille Gandhi. Ces pratiques ont affaibli l'organisation et vidé ses structures de leur substance. L'INC est actuellement handicapé par l'absence d'une véritable organisation, en particulier lorsqu'il s'agit d'affronter un parti strictement fondé sur des cadres, comme le BJP et son organisation mère, le Rashtriya Swayamsevak Sangh.

## **Le pouvoir de l'argent**

Alors que les grosses fortunes dominant de plus en plus les élections indiennes, le BJP surpasse tous les autres partis politiques en matière de collecte de fonds, y compris l'INC. Les données publiées par la State Bank of India sur ces fonds, appelés les « obligations électorales », montrent que le BJP a été de loin le plus grand bénéficiaire de dons d'entreprises d'avril 2019 à janvier de cette année.

Le BJP a reçu un peu moins de 48 % de toutes les obligations électorales encaissées par les partis jusqu'en mars 2023, soit un total d'environ 726 millions de dollars. Le Trinamool Congress a été le deuxième plus grand bénéficiaire, avec 193 millions de dollars (12,6 %). L'INC, le principal parti d'opposition indien, a reçu environ 170 millions de dollars (11 %).

---

**"L'INC doit revenir à la social-démocratie classique afin de regagner le soutien de l'opinion publique.**

---

Pour compliquer les choses, le département de l'impôt sur le revenu a récemment gelé les comptes de l'INC afin de le priver de fonds pour la campagne électorale. Il a imposé une sanction aussi lourde au principal parti d'opposition à la demande du gouvernement de Modi, afin de le priver de conditions de concurrence équitables.

Dans un contexte de crise économique et sociale généralisée, l'INC doit revenir à la social-démocratie classique afin de regagner le soutien de l'opinion publique, en particulier parmi d'importants segments de la classe ouvrière. Mais le parti peut-il renoncer au néolibéralisme et poursuivre une politique économique de redistribution ? Cela risquerait de contrarier à la fois la bourgeoisie indienne et le capital mondial. L'INC doit également prendre fermement position en faveur des droits démocratiques et des réformes, ce qui inclut la démocratisation de sa propre organisation.

C'est là que réside la clé d'un retour en force de l'INC. Sinon, le parti doit se contenter d'une légère augmentation du nombre de sièges en raison du mécontentement populaire à l'égard du gouvernement de Modi. Dans ces conditions, il aura beaucoup de chance de remporter une centaine de sièges.

**Sushovan Dhar**

---

**P.-S.**

- Traduit pour ESSF par Pierre Rousset avec l'aide de DeepLpro.

Source : *Jacobin*, mercredi 15 mai 2024 :

<https://jacobin.com/2024/05/indian-national-congress-2024-elections-neoliberalism>

- Sushovan Dhar est un militant politique et un syndicaliste basé à Calcutta, en Inde.